D'APRÈS LE ROMAN D'HERMAN MELVILLE | ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE JEAN-MARC CHOTTEAU

BARTLEBY

OU J'AIMERAIS MIEUX PAS !

Avec :
Renaud Hézèques
Éric Leblanc
Jean-Marc Chotteau
Arnaud Devincre
Eddy Vanoverschelde

Création musicale :
Timothée Couteau

14 MARS > 14 AVRIL 2023

SALON DE THÉÂTRE TOURCOING [F]

www.lavirgule.com

resa@lavirgule.com / + 33 (0)3 20 27 13 63

Revue de presse

De la comédie aux larmes, la pièce est pleine de tendresse et de questionnements.
La mise en scène est particulièrement bien servie par un décor intelligent. (...)

Sur les murs de 68 s'affichait le slogan « Ne pas perdre sa vie à la gagner »,
Bartleby est plus que jamais d'actualité.

Christian Vincent - La Voix du Nord

Le directeur artistique de La Virgule injecte du rythme et de l'humour. (...)

Le mystère Bartleby demeure mais résonne plus que jamais avec notre époque.

Julien Damien - Let's Motiv

Du texte d'Herman Melville, Jean-Marc Chotteau tire une adaptation affûtée
aux échos contemporains portée par une distribution enthousiasmante. (...)

Il faut signaler le soin rare apporté à un décor à l'astucieuse pertinence. (...)

Déplaçant l'action du Wall Street du XIXème siècle au Paris de mai 1968,
l'adaptation de Chotteau ne perd rien de la force des questionnements du roman.

Guillaume Branquart - Sortir

Renaud Hézèques a parfaitement endossé le personnage de l'anti-héros évanescent. (...)

La musique de Timothée Couteau intervient comme dans un film, à la manière d'une bande son,
et souligne magnifiquement la « fraternelle mélancolie » qui plane sur cette énigmatique histoire.

Françoise Objois - Croix du Nord

C'est une belle soirée de théâtre, du théâtre total qui fait rire,
émeut, tient en haleine, donne à réfléchir. (...)

Le dosage entre récit et action, entre comique et tragique, est parfait.
Éric Leblanc est d'une justesse d'interprétation admirable.

Colette Douces - Passeur du large

Croix du Nord

Vendredi 07 avril 2023

Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

TOURCOING

J'aimerais mieux pas.... Jean-Marc Chotteau met en scène Bartleby de Herman Melville

De gauche à droite, Jean-Marc Chotteau, Arnaud Devincre, Éric Leblanc et Renaud Hézèques.
Simon Garet

1853, Herman Melville, l'auteur de Moby Dick publie deux ans après, Bartleby, le scribe, une nouvelle promise au XXe siècle à un grand succès. 2023, Jean-Marc Chotteau s'empare de Bartleby et l'adapte à la scène (assistante Carole Le Sone). C'est au moment du Covid, quand la question du sens du travail a fortement resurgit que Jean-Marc Chotteau a décidé de monter Bartleby au théâtre, mais dit-il : Je n'aurais pas abordé ce sujet si je n'avais pas trouvé chez Melville ce mélange incroyable et très théâtral de comédie et de tragédie ; bref : l'humanité.

Grand amoureux de la langue française, Jean-Marc Chotteau se passionne tellement pour ce texte américain lu dans les années 90 dans la traduction de Pierre Leyris, qu'il entreprend de le traduire lui-même tout en prenant bien sur le soin de comparer les traductions existantes avec la version américaine originale.

170 ans plus tard, le capitalisme triomphant l'est plus que jamais et Bartleby acquiert une nouvelle dimension, celle de l'actualité. Difficile de trouver un écho plus réaliste aux préoccupations des jeunes d'aujourd'hui qui, comme en 1968, refusent de perdre leur vie à la gagner, une réplique de Dindonneau dans Bartleby qui fit le bonheur des soixante-huitards.

Comment travailler en en faisant le moins possible ?

Si cet employé modèle est le symbole de la résistance passive au travail, son notaire de patron est celui du paternalisme. Bartleby serait-il dépressif, autiste, insoumis, fou ou simplement un adepte de ce que les américains appellent aujourd'hui le « Quiet quitting » et les français « la démission silencieuse » ? Seule option selon certains pour trouver un sens à leur vie car il est vrai que le métier de gratte-papier chez un notaire au XIXe siècle ne fait pas vraiment rêver…

Quand un employé refuse de répondre aux injonctions de son patron, le système capitaliste se grippe et l'humanité peut apparaître dans les interstices. L'histoire de Bartleby est un drame de société. Une tragédie qui se révèle avec le secret de Bartleby et sa mise en prison pour vagabondage.

Melville a situé cette description de l'absurdité du monde du travail à New-York dans la Mecque du capitalisme, Wall Street, littéralement la rue du mur. Jean-Marc Chotteau a dans son adaptation délocalisé New-York à Paris en 1968, époque emblématique de la contestation du travail.

Signé Frédérique Bertrand et Alex Herman, le décor intemporel et oppressant de l'étude du notaire aux murs tapissés de boîtes à archives accueille dans une sorte de huis-clos un bien étrange quintette. Bartleby interprété par Renaud Hézèques qui a parfaitement endossé le personnage de l'anti-héros évanescent au point que l'on se demande si en sortant de scène, il va vraiment dire autre chose que « J'aimerais mieux pas », le notaire, émouvant et magistral Éric Leblanc qui sera bouleversé par l'attitude inexplicable de Bartleby qui refusera son aide, Dindonneau (Jean-Marc Chotteau) et Trombone (Arnaud Devincre), les deux employés espiègles et tire-au-flanc ainsi qu'un officier pénitentiaire dont la morale laxiste ne fait pas honneur à sa profession (Eddy Vanoverschelde).

Quant à la musique de Timothée Couteau, elle intervient comme dans un film à la manière d'une bande son et souligne magnifiquement la « fraternelle mélancolie » qui plane sur cette énigmatique histoire.

Françoise OBJOIS

Jusqu'au samedi 15 avril 2023. La Virgule, Salon de théâtre. 82 Bld Gambetta, Tourcoing, 03 20 27 92 78. lavirgule.com

Mardi 04 avril 2023 - JT 12/13 et 19/20 Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

Présentatrice du journal : Le sens du travail, vaste question posée à La Virgule à Tourcoing où se joue jusqu'à mi-avril *Bartleby*, adaptation du roman de Melville. Il a été écrit en 1853 mais vous allez voir il est toujours d'actualité. Reportage : Arnaud Moraud, Sébastien Gurak.

Voix-off : Bartleby, un employé singulier qui va venir bouleverser le quotidien d'une étude de notaire. Une pièce qui place le spectateur dans la France de mai 68. Le personnage de Bartleby a tout du salarié modèle. Il va commencer à exprimer son refus avec une phrase énigmatique : « J'aimerais mieux pas ! »

(extrait vidéo de la pièce)

Voix-off : Le texte a été écrit par l'auteur de *Moby Dick* il y a près de deux siècles. Il est toujours d'actualité, il prend même un sens particulier aujourd'hui.

Interview de Jean-Marc Chotteau : Melville écrit ça en 1853, c'est le début du capitalisme triomphant où l'on commence à s'interroger parfois sur le sens du travail. Moi j'ai adapté le roman en 1968, un moment où l'on écrivait sur les murs « il est interdit d'interdire ». S'il est interdit d'interdire, il est peut-être permis de désobéir, comme le fait Bartleby, qui dit « j'aimerais mieux pas le faire »... Et c'est évident que, aujourd'hui, la pièce, à mon insu peut-être, prend des résonances incroyables avec les manifs sur les retraites.

Voix-off : Jean-Marc Chotteau est à la fois comédien et metteur en scène.

(extrait vidéo montrant Jean-Marc Chotteau dirigeant les comédiens)

Voix-off : Particularité de cette création, elle fait passer rapidement du rire à la tension.

Voix- off : Le rôle-titre, Bartleby, a très peu de texte. Une grosse préparation a été faite pour accentuer les intentions.

Interview de Renaud Hézèques (qui joue Bartleby) **:** Le regard est vraiment très important, l'intensité du regard, les temps aussi, les silences avant, après, pendant les répliques, tout ça c'est ce qui fait le jeu de ce genre de rôle.

Voix-off : La pièce est un succès, des dates ont été ajoutées mi-avril. La troupe a déjà prévu une reprise à la rentrée avant de se produire dans d'autres salles en France.

LM
ART & CULTURE
Hauts-de-France / Belgique

Samedi 1er avril 2023

théâtre & danse

BARTLEBY

L'insoumis

Qui est donc Bartleby ? Oh, tellement de choses. Une figure de la résistance passive façon Gandhi ? Un prophète de la décroissance ? Est-il simplement fou ? Vastes questions, auxquelles personne n'a jamais eu de réponses. En tout cas, il demeure un héros éminemment moderne en ces temps post-Covid de remise en cause du travail, comme en témoigne cette adaptation théâtrale.

Publiée en 1853 par Herman Melville (l'auteur de *Moby Dick*), cette nouvelle raconte l'histoire d'un notaire qui, pour assurer la bonne continuité de ses florissantes affaires, doit recruter un troisième copiste. Se présente alors à son étude Bartleby. On ne sait pas d'où il vient, ni son âge. Celui-ci se montre d'abord dur à la tâche (absurde, il faut dire), avant de lâcher à son patron, qui lui demandait de relire sa copie, un cinglant « *I would prefer not to* », qu'on traduira par « *J'aimerais mieux pas* ». Cette phrase, il la répétera à chaque nouvelle injonction, jusqu'à ne plus rien faire du tout, sans jamais expliquer la raison de ce refus…

Vent de révolte

Si le récit original se déroulait à Wall Street, à la fin du XIXe siècle, Jean-Marc Chotteau a choisi de le transposer à Paris, en plein Mai-68, à une époque où la jeunesse "ne veut pas perdre sa vie à la gagner" (tiens tiens…). Parfait dans le rôle de Dindonneau (employé semi-efficace et un brin sanguin) aux côtés du ballonné Trombone, le directeur artistique de La Virgule injecte du rythme et de l'humour à la scène. Mieux, il abat le quatrième mur en faisant du notaire son narrateur (impeccable Éric Leblanc). Au final, dans cette pièce qui « *débute comme une comédie mais tourne à la tragédie* », le mystère Bartleby demeure, mais résonne plus que jamais avec notre époque. *Julien Damien*

Tourcoing, jusqu'au 15.04, Salon de Théâtre, mar, mer, jeu & ven : 20h, sam : 17h
20 > 9€, lavirgule.com

Jeudi 30 mars 2023

Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

(...)

C'est une belle soirée de théâtre, du théâtre total qui fait rire, émeut, tient en haleine, donne à réfléchir.

Chotteau le scénographe a pensé le décor. L'étude grise, encombrée de matière, presque mortifère, ne s'ouvre que sur une cour de prison sans lumière, ce qui amplifie l'enfermement, où Bartleby est plus seul que jamais et le notaire encore plus impuissant. Dans un lieu dénué de poésie et encore plus d'humanité, même si la musique accompagne en douceur les sentiments d'esseulement et d'isolement frisant la déréliction, les deux personnages font figure d'étrangers au monde. Quand le notaire se rend compte que Bartleby est mort, on a comme l'image d'une pietà, le notaire de pitié portant sur ses épaules un roi sans divertissement, un frère en Christ mort, que le froid et le désespoir neigeux ont étreint. Cet homme plein de misères assis seul sur un banc est-il une image de condition, quand on veut en sortir ? *J'aimerais mieux pas*.

Le dosage entre récit et action, entre comique et tragique, est parfait, Éric Leblanc est d'une justesse d'interprétation admirable. Le duo bouffon et le rôle décalé, sans profondeur, de l'agent, complètent la galerie des personnages qui ne comptent pas dans un monde qui bouge, que seuls la soif d'argent ou des idéaux révolutionnaires, actionnent ? *J'aimerais mieux pas.*

Colette Douces

SORT!R

Mardi 28 mars 2023

Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

BARTLEBY À L'OEUVRE

Du texte d'Herman Melville, Jean-Marc Chotteau tire une adaptation affûtée aux échos contemporains portée par une distribution enthousiasmante.

Photo : Simon Garet

Il faut d'abord signaler le soin rare apporté à la construction d'un décor à l'astucieuse pertinence tant dans les espaces qu'il distribue que dans ce qu'il donne à voir et jusqu'à l'utilisation d'un panneau coulissant, ponctuant comme un rideau le passage d'une scène à une autre. Dans cet espace, en fait de Bartleby, c'est son notaire de patron qui sert de fil rouge à la pièce. Narrateur d'un récit qui prend vie sur les planches sous les yeux du spectateur, il fait le lien entre le format originel du texte et son adaptation à la scène sous les traits d'un Éric Leblanc parfait dans le rôle.

Recruté comme copiste, Bartleby rompt soudain l'équilibre du petit cabinet et de ses confrères (les truculents Trombone et Dindonneau campés par Arnaud Devincre et Jean-Marc-Chotteau) quand, invité à accomplir une tâche nouvelle, il s'enferme dans une litanie de « *j'aimerais mieux pas* » que Renaud Hézèques parvient à charger d'autant d'intentions que d'interrogations. Moins que l'apparente chronique d'une résistance passive, le spectacle - comme le texte de Melville - interroge surtout le sens de l'engagement que demeure le travail. Déplaçant l'action du Wall Street du XIXème siècle au Paris de mai 1968, l'adaptation de Chotteau ne perd rien de la force des questionnements du roman de Melville pour en faire plutôt résonner l'universalité. Essentiel à l'heure où le travail demeure au centre des enjeux sociétaux.

Guillaume Branquart

LA VOIX DU NORD

Lundi 27 mars 2023

Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

La résistance passive au cœur d'un Bartleby version Chotteau

À l'heure où la France s'enflamme sur les retraites, la pièce tirée de Bartleby d'Herman Melville et mise en scène par Jean-Marc Chotteau nous invite à réfléchir sur la valeur travail et sur l'impact de la résistance passive.

PAR CHRISTIAN VINCENT
cvincent@lavoixdunord.fr

TOURCOING. Si la nouvelle écrite par Herman Melville en 1853 plaçait l'action de Bartleby à la naissance de Wall-street, pour la création de sa saison, Jean-Marc Chotteau a décidé avec flair de la transposer au cœur de Paris, alors que les rues s'enflammaient au printemps 68.

Un notaire (un époustouflant et émouvant Éric Leblanc) a deux employés occupés à la copie des documents administratifs. Trombonne (Arnaud Devincre) et Dindonneau (Jean-Marc Chotteau). Le train-train de l'office notarial entre un copiste qui picole et un autre qui tire au flanc s'enraye avec l'arrivée de Bartleby (Renaud Hézèques). D'abord employé modèle jalousé par ses collègues, il se concentre vite sur une tâche unique et refuse systématiquement d'en sortir. Il se réfugie derrière un « j'aimerais mieux pas » déstabilisant tant pour ses collègues que pour le patron.

Pas de révolte agressive chez ce Bartleby, pas un non catégorique, juste un « *j'aimerais mieux pas* » à chaque nouvelle sollicitation que ce soit du domaine professionnel ou personnel. Il oppose une espèce de résistance passive désarçonnante pour ses interlocuteurs. Sa solitude et sa tristesse sont écrasantes et Renaud Hézèques porte à merveille un être étrange dont on ignore le passé, qui se contente de subir le présent sans s'envisager un quelconque avenir.

Bartleby va perturber une mécanique bien rodée. REPRO. LA VOIX

Il exerçait le métier de copiste, un métier disparu avec les photocopieurs.

> ***Il exerçait le métier de copiste. Un métier disparu, utile mais pour quel épanouissement, avec quel sens ?***

Au final, un métier utile mais pour quel épanouissement personnel, avec quel sens ? Qui est vraiment Bartleby ? On ne le saura jamais et chacun pourra y aller de son hypothèse.

De la comédie aux larmes, la pièce est pleine de tendresse et de questionnements. La mise en scène de Jean-Marc Chotteau assisté de Carole Le Sone est particulièrement bien servie par un décor intelligent qui transpose le petit Salon de théâtre au cœur d'un office notarial encombré de papiers en tous genres.

Sur les murs de 68 s'affichait le slogan « *Ne pas perdre sa vie à la gagner* ». Bartleby est plus que jamais d'actualité...

Bartleby ou j'aimerais mieux pas, jusqu'au 15 avril, au Salon de théâtre, boulevard Gambetta. Relâche les dimanches et lundis. Réservations au 03 20 27 13 63 ou sur www.lavirgule.com

LA VOIX DU NORD

Mardi 14 mars 2023

Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

Tourcoing : Jean-Marc Chotteau crée *Bartleby*, jusqu'au 14 avril

Par Christian Vincent

Jusqu'au 14 avril, le salon de Théâtre propose une adaptation du roman d'Herman Melville écrit en 1853 à une époque où des questions se posent sur le sens du travail.

À quelques jours de la première de « Bartleby », comment vous sentez-vous ?

« On a bien travaillé malgré un temps compressé de répétitions dû aux compressions budgétaires… répéter longtemps ça coûte cher, mais on a une grosse équipe extraordinaire. Avec Éric Leblanc qui a un rôle écrasant, et la découverte d'un nouveau comédien au salon, Renaud Hézèques, qui a fait le conservatoire de Lille, et qui est formidable dans le rôle de Bartleby. Je suis sûr que la pièce va faire rire et émouvoir au plus profond. »

Est-ce la création de la saison ?

« Une grosse création pour moi, un spectacle qui compte beaucoup parce que je considère le livre comme un chef-d'œuvre depuis que je l'ai lu il y a trente ans et parce que c'est un ouvrage de la littérature internationale qui a fait couler le plus d'encre chez les sociologues et philosophes de Deleuze, Derrida, Foucault. Et parce que j'y ai posé ma patte en l'adaptant et en faisant passer cette nouvelle d'Herman Melville écrite en 1863 à 1968. Une époque que j'ai connue ou l'on disait « il est interdit d'interdire » ou bien « à quoi bon perdre sa vie à la gagner ». »

La pièce trouve-t-elle un écho dans l'actualité ?

« Il y a un peu de mai 68 dans le personnage de Bartleby, un copiste qui rejoint une équipe dans une étude de notaire. Un métier qui n'a pas beaucoup de sens. Copier à longueur de journée ! Melville, sans trop le dire, s'interroge sur le sens du travail. D'autant que le notaire emploie ce salarié supplémentaire qui, après avoir travaillé trois jours d'arrache-pied, va répondre «J'aimerais mieux pas», à chaque fois que le notaire lui demande quelque chose… et ce sans révolte désarçonnant son patron. Une forme de résistance passive. Comment le comprendre ou comprendre l'attitude du notaire qui n'a pas le courage de le virer ? Depuis le Covid, avec la réforme des retraites, on s'interroge sur le sens du travail, c'est totalement d'actualité et je ne l'avais pas du tout anticipé… J'aurai même pu transposer la pièce à notre époque avec un autre métier que copiste. »

Au Salon de théâtre, du 14 mars au 14 avril, les mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 20 h, et samedi à 17 h .
De 9 à 20 euros. Réservations sur www.lavirgule.com

SORT!R

Samedi 11 mars 2023 Création 2023 - *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*

BARTLEBY À TOURCOING

En adaptant la nouvelle d'Herman Melville, Jean-Marc Chotteau questionne avec force le monde contemporain et ses vertiges.

Paru voilà plus d'un siècle et demi, le texte de Melville voit un notaire raconter l'arrivée d'un nouveau copiste du nom de Bartleby. Appliqué celui-ci pourtant refuse un jour de relire une copie d'un « *j'aimerais mieux pas* » (le célèbre « *I would prefer not to* » dans les mots de Melville) qui demeurera son mystérieux leitmotiv, secouant ses confrères et bien plus... Pour porter le texte sur scène, outre la nécessaire adaptation et la rédaction de dialogues, Chotteau choisit de transposer le récit dans la France de 1968, projetant dans la démarche inexpliquée de Bartleby les échos de questionnements sociaux de l'époque, sans pour autant (à l'instar de Melville) apporter de justification quant à la démarche du copiste.

De ce champ libre laissé au spectateur naît forcément un fourmillement d'interrogations et de réflexions, en cela la pièce résonne fortement avec les enjeux contemporains relatifs au travail.

Sur scène, c'est autour d'un dispositif inventif de décors coulissants que prend vie l'étude notariale recréée avec autant de minutie que de savoir-faire dans l'écrin du Salon de Théâtre. Entre ces murs, une distribution mêlant complices de longue date (Éric Leblanc et Chotteau lui-même) et nouveaux visages (Arnaud Devincre, Renaud Hézèques et Eddy Vanoverschelde) célèbre la vivacité de l'imaginaire melvillien souvent éclipsé par l'imposant *Moby Dick* et montre de belle manière comment le théâtre peut, au-delà des émotions, trouver dans des textes anciens de quoi s'emparer des interrogations actuelles.

Guillaume Branquart

Agnès Delbarre : Je vais vous parler de théâtre, avec le directeur de la compagnie La Virgule, c'est Jean-Marc Chotteau. Sa dernière création est en train de se peaufiner, de se préparer. On va dire que le « sous-titre » de cette création, Jean-Marc Chotteau, c'est « *vous cherchez à bosser en faisant le moins possible, la réponse est dans la littérature avec le génial personnage Bartleby* », racontez-nous tout ça.

Jean-Marc Chotteau : C'est un petit chef-d'œuvre que je rêvais de monter depuis de très, très nombreuses années, écrit en 1853 par l'auteur de *Moby Dick*, Herman Melville. Le titre de cette nouvelle que j'adapte à la scène, *Bartleby*, c'est le nom d'un personnage très mystérieux, énigmatique. Bartleby vient d'être engagé par un notaire comme copiste, donc un travail un peu répétitif, pas très valorisant. Et le Bartleby en question se montre un employé zélé jusqu'au jour où, aux demandes que lui fait son patron, il va répondre cette phrase qui est connue dans le monde entier, par ceux qui aiment la littérature, dans la version originale « I would prefer not to », « j'aimerais mieux pas ». Et donc l'employé va refuser petit à petit - et tout simplement, à la fin - de travailler pour son patron en s'efforçant de ne pas se faire virer. C'est un petit roman écrit en 1853, je vous le disais, mais qui est incroyablement, et ça je m'y attendais pas…, qui résonne incroyablement pour les spectateurs d'aujourd'hui.

Vous n'êtes pas sans connaître le phénomène international du « quiet quiting », la démission silencieuse, qui se répand à travers des centaines de millions de vues à travers le monde et notamment sur TikTok, où des jeunes montrent comment, dans leurs petites vidéos, on peut en faire le moins possible au boulot sans se faire virer. C'est un phénomène qui se répand depuis le Covid, où les gens on peut être appris à prendre leur temps, à faire la cuisine, à s'occuper de leurs enfants et à mettre le travail vraiment très loin derrière les préoccupations de leur vie. Le bouquin parle de ce désarroi face au monde du travail, avec un ton à la fois comique et tragique, et avec l'un des plus beaux personnages de la littérature, pour moi, Bartleby, et qui prend donc aujourd'hui une consonance formidable.

Agnès Delbarre : *Bartleby ou J'aimerais mieux pas*, c'est la nouvelle création de la Virgule à Tourcoing, du 14 mars au 14 avril. Pourquoi je vous en parle là, dès maintenant ? Parce que ça se remplit très vite; C'est une jauge absolument adorable au Salon de Théâtre, comme on met à peu près 80 personnes, ça se remplit très vite. Donc n'hésitez, pas si vous êtes intrigués par cette histoire, c'est au Salon de Théâtre à Tourcoing.

Et vous venez d'entendre un extrait de la création musicale par Timothée Couteau.

Il y aura 5 comédiens au plateau pendant un mois à Tourcoing pour servir cette histoire absolument incroyable.

Centre Transfrontalier
de Création Théâtrale
dir. Jean-Marc Chotteau

la virgule

La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, œuvre, sous la direction artistique de Jean-Marc Chotteau, à faire vivre sans frontières la création théâtrale au cœur de l'Eurométropole Lille - Kortrijk - Tournai. Au cœur de ce territoire, son implantation à Tourcoing en 1989 s'est enrichie depuis 1998 de nombreux partenariats franco-belges.

Les créations propres de La Virgule s'attachent à proposer au public des œuvres en réponse aux questions de notre temps dans le souci constant d'un théâtre populaire artistiquement exigeant.

C'est dans cette démarche que La Virgule invite également ses spectateurs, chaque saison, à découvrir une programmation de compagnies répondant à la même éthique et s'inscrivant dans le même dynamisme européen. Carrefour et lieu d'émergence de talents émanant des Hauts-de-France, de Belgique, mais aussi d'autres régions de l'Europe, La Virgule s'ouvre sans cesse à de nouveaux publics, pour un théâtre qu'elle veut faire vivre au cœur de la cité comme l'espace de l'échange, du lien social et du plaisir.

La Virgule - Centre Transfrontalier de Création Théâtrale

Direction Jean-Marc Chotteau

82 boulevard Gambetta
59200 Tourcoing
France

+ 33 (0)3 20 27 92 78

tournee@lavirgule.com

www.lavirgule.com

La Virgule est subventionnée par la Région Hauts de France, le Département du Nord,
les villes de Tourcoing et Comines-Warneton.

Licences 1-2022-00540 / 2-2022-00542 / 3-2022-00544